

Un autel portatif

Description

default watermark

L'objet de la semaine

Un autel portatif

La R 18/04/14

En bois peint, 54 x 33 cm, de hauteur : 16,5 cm, XVIII^e siècle. Décor de fleurs à l'extérieur et du monogramme du Christ. À l'intérieur, peinture verticale représentant deux anges thuriféraires agenouillés devant un calice montrant une hostie dressée. Sur la partie horizontale, compartiment adapté à la pierre d'autel. L'autel de voyage ou autel itinéraire est utilisé par le prêtre en déplacement (comme celui de l'aumônier militaire). En forme de coffre ou de valise, il s'ouvre pour se transformer en autel. Le fond enchâsse une pierre d'autel consacrée. Il peut ou non contenir tous les objets et linges nécessaires à la célébration de la messe. Une tradition orale, non vérifiable, rapporte que cet autel a servi à dire la messe, sous la Terreur, à Blois. La célébration du culte catholique fut interdite et les églises blésoises fermées du 28 novembre 1793 au 7 juin 1795 (la cathédrale fut utilisée comme Temple de la Raison puis de l'Être Suprême). Les lieux de culte clandestins furent très nombreux : le principal fut la chapelle de l'Hôtel-Dieu où la flamme ardente du père Jean-Joseph Saunier (aumônier de l'Hôtel-Dieu et martyr sous la Terreur) et de la sœur Félicité Roger accueillèrent les nombreux fidèles. Plusieurs maisons de la rue du Foix (chez la mère de Barthélémy Bimbenet, jeune prêtre martyr sous la Terreur), de la rue du Pont-du-Gast, de la rue du Poids-du-roi, de la rue du Pont, servaient d'oratoires. Pour l'ancienne paroisse Saint-Honoré, une chapelle clandestine avait été ouverte rue Chemonton, par deux anciens vicaires. Pour la paroisse Saint-Solenne, 15 jours



après la réouverture de la cathédrale au culte constitutionnel, une chapelle clandestine (dans la cave qui donne Grands Degrés Saint-Louis) était consacrée, le 28 juin 1795, à quelques pas de là, 7 rue Pierre de Blois, dans la maison des demoiselles Mahy-Dubreuil : « Pour servir d'église paroissiale pendant le temps du schisme », comme l'écrit le chanoine Jules Gallerand. C'est peut-être que fut rédigé ce registre de l'Église réfractaire : « Registre des baptêmes, Mariages et décès faits dans la

chapelle domestique qui tient lieu de l'église paroissiale de Saint-Honoré de la ville de Blois. Commencé le septième jour du mois de juillet de l'année mil sept cents quatre vingt quinze, contenant soixante et onze feuillets. »

Jean-Paul SAUVAGE

Musée d'Art religieux, 2 rue Anne de Bretagne à Blois (dans l'ancien couvent des Jacobins). Ouvert gratuitement, du mardi au samedi après-midi de 14 heures à 18 heures. Visites guidées sur demande au 02.54.56.40.50.

La Renaissance du Loir & Cher â?? Lâ??objet de la semaine â?? par Jean-Paul Sauvage

[Presse](#)

[Retour](#)

Categorie

1. La Renaissance

date crée

18 avril 2014

Auteur

admin6177

default watermark